

«La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.» Article 1^{er} de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne de 1791.

Elles ont dirigé, dirigent ou vont diriger leurs pays respectifs ou rêvent de devenir ministres, ambassadeurs, juges, pilotes, professeurs ou championnes du monde, à l'instar de Hassiba Boulmerka et tant d'autres femmes, qui ont influé positivement sur le destin de leurs pays respectifs.

Ce sont souvent les éducations rigoureuses, humainement insupportables, qui ont été à l'origine des scandales qui ont défrayé les chroniques sociales et donné lieu aux monstruosité les plus incroyables.

Jadis, parents pauvres des législations internes, les femmes sont aujourd'hui, au même titre que les enfants d'ailleurs, bien protégées par des conventions internationales qui énumèrent et garantissent leurs droits fondamentaux et cherchent à les mettre à l'abri de fléaux comme la drogue et la prostitution, qui minent notre société profondément marquée par les méfaits du terrorisme dont elle garde encore les séquelles physiques et psychologiques et de toute exploitation avilissante de leurs corps, qui continuent à être utilisés comme appâts par les agences publicitaires, touristiques et de loisirs.

L'éducation et la justice, sociale et économique, permettent aux pays, qui en ont fait la clé de voûte de leurs institutions et des axes majeurs de leur développement, d'enregistrer des avancées indéniables dans tous les domaines et de bâtir une cohésion sociale et une stabilité politique durables qui réduisent sensiblement leur vulnérabilité face aux aléas de la vie.

Au plus fort de la crise, qui a failli emporter l'Etat algérien, dans les années 1990, ce sont justement ces valeurs ancestrales, bien gardées par nos grands-mères, mères, épouses, sœurs ou filles, qui ont permis à notre société de transcender la tragédie qui a frappé le pays à cause des négligences cou-



Ce sont, précisément, ces «négligences» qui ont permis à Khalifa, un blanc bec trentenaire, de se jouer de toutes les institutions politiques, administratives et financières du pays, en corrompant les uns, en amadonnant les autres et en achetant le silence de certains avec, ironie du sort, des sacs à ordures pleins de billets de mille dinars. Quelle dépravation des mœurs politiques et sociales !

Ce sont des scandales comme ceux de Khalifa, BRC, BCIA, BNA, Sonatrach et autoroute Est/Ouest etc. qui, comme les affaires du «Don chinois», d'«El Paso» et des «26 milliards», jadis, portent un préjudice considérable à l'image de l'Etat algérien et à sa crédibilité interne et externe, notamment vis-à-vis des investisseurs nationaux et étrangers désireux de s'implanter dans un pays qui offre pourtant des opportunités commerciales exceptionnelles.

Par ailleurs, Madame Louisa Hanoune, candidate malheureuse aux élections présidentielles d'avril 2004 et 2009, communément appelée la «Arlette Laguiller» algérienne, du nom de la dirigeante du parti trotskiste français, éternelle candidate à l'élection présidentielle de ce pays, ou «la pasionaria algérienne», en raison de son opposition farouche au libéralisme économique et social débridé du gouvernement et de son fameux «no pasaran» aux réformes de Khelil et de Temmar, fait pratiquement office de chef du «gouvernement fantôme», ailleurs constitué par l'opposition officielle et dont notre pays a tant besoin pour briser cet unanimité de façade qui lui fait beaucoup de mal.

et de certains pays d'Europe, les a vus, à cause d'une conjonction de facteurs sociaux et bureaucratiques négatifs, se rétrécir comme peau de chagrin parce qu'ils n'ont pas été consolidés par d'autres acquis. Qui n'avance pas recule.

En tout état de cause, pour pouvoir accompagner efficacement le processus de démocratisation titubante, les associations et médias écrits privés algériens doivent être encouragés et renforcés et non pas entravés et divisés.

Sinon, en ces temps de printemps arabe, qui autorise toutes les ingérences, ce sont leurs consœurs et confrères étrangers, d'obédience diverse, qui ne cachent pas leur hostilité à notre pays et qui se nourrissent de nos contradictions internes et de nos faux problèmes, qui exploiteront ces défaillances pour exercer sur nous toutes sortes de pressions et nous obliger à accorder des concessions importantes de notre souveraineté et de nos ressources naturelles non renouvelables aux organisations internationales et aux multinationales majoritairement contrôlées par les pays occidentaux, qui financent également la plupart des ONG internationales.

En effet, la ruse, la malice et les fourberies utilisées pour tromper et priver leurs propres peuples des droits et libertés fondamentaux prévus par la Déclaration universelle des droits de l'Homme frisent parfois le ridicule et prouvent que ces dirigeants se trompent dramatiquement d'ennemi.

En jouant pleinement son rôle de contre-pouvoir crédible, la société civile ne pourra que susciter l'intérêt et l'adhésion des citoyens déçus par les partis politiques, qui se sont avérés n'être, à une ou deux exceptions près, en fait, que des clans organisés autour de leurs indétrônables «zouama».

Si nous ne mettons pas de l'ordre dans notre maison commune, d'autres, qui convoitent nos territoires et les formidables ressources naturelles qu'ils renferment, se chargeront, sous un prétexte ou un autre, de le faire à notre place et nous imposeront leur ordre cruel, comme ils l'ont fait en Irak, ruiné par l'esprit tribaliste de ses dirigeants successeurs, et ailleurs, notamment dans les pays arabes et musulmans du Maghreb, du Moyen et de l'Extrême-Orient pour s'accaparer de leurs territoires et de richesses naturelles, notamment ces produits stratégiques que sont le pétrole et le gaz.

Ce sont les défis majeurs auxquels il fait face qui l'exigent.

A cause du terrorisme, de la pauvreté et de préjugés sociaux absurdes, beaucoup de nos filles en âge d'être scolarisées ou de travailler ne vont pas à l'école et trouvent d'énormes difficultés à se procurer un emploi conforme à leur profil alors que la Constitution leur reconnaît le droit d'étudier et de travailler pour vivre décemment.

Tant qu'il y aura des femmes de la trempe de celles qui ont été citées précédemment, notre pays réussira toujours à sortir des abysses dans lesquels la mentalité cupide et obstinée de ses hommes politiques l'a plongé, à maintes reprises.

Dignes héritières des héroïnes légendaires qui ont marqué d'une manière indélébile l'histoire contemporaine et ancienne de notre pays, nos femmes continueront à illuminer le ciel de l'Algérie et à constituer le socle de sa pérennité.

Décidément, on ne leur rendra jamais assez hommage.

Pour honorer leur mémoire, le gouvernement algérien, qui représente, quelle que soit sa couleur politique, en ces temps de multipartisme édulcoré, un pays, dont la noble Révolution du 1^{er} Novembre 1954, l'une des plus importantes révolutions que le monde ait jamais connue, a permis à de nombreux pays d'Afrique et d'Asie d'acquérir leur indépendance et a soutenu diplomatiquement, financièrement et militairement toutes les causes justes, à travers le monde, doit aider les associations et organisations non gouvernementales nationales crédibles dans leur combat pour une véritable émancipation de la femme algérienne. C'est le moins qu'il puisse faire pour celles dont les énormes sacrifices ont souvent été injustement ignorés ou niés.

Rabah Toubal

Massinissa pour Wirmay

- Je veux écrire ce texto pour vous les filles Isma, Selma, Fella. Malgré

la distance, je vous aime, je vous adore. Bisous.

Mimene

- J'ai commis des erreurs, ça fait partie de notre nature... et je m'excuse énormément. Je tiens à toi mon chéri, t'es toute ma vie et l'amour qui l'entoure.

Pour moi, la vie sans toi n'a aucun sens, vivre des moments avec toi c'est comme un rêve pour moi, je m'évade avec toi là où il n'y a que de l'amour et de la passion.

Je t'aime mon chéri Abderraouf et je t'aimerai pour toujours.

Ta minette Selma

- Je tiens juste à te dire à quel point je t'aime et aussi combien tu me rends heureuse. Je te promets une merveilleuse vie à mes côtés. N'oublie jamais que tu es mon premier, seul et grand amour. J'ai hâte du jour où tout le monde saura que t'es à moi et ce jour-là est proche in'ch'Allah.

Taf qui t'adore